

février 2002

le bulletin de DynamO Théâtre

point fixe

21 ans en survol

2002 marque les vingt-et-un ans d'existence de DynamO Théâtre. Que de millage parcouru depuis la fondation de Circus, en 1981! Des fondateurs passionnés toujours à la barre de la compagnie. Une direction artistique à deux têtes qui mène une recherche continue en théâtre de mouvement acrobatique pour en explorer toutes les possibilités scéniques. Un fourmillement de collaborateurs artistiques allumés à l'écriture, à la scénographie, aux costumes, à la musique, aux éclairages... Treize créations et une quatorzième en chantier. Une place singulière dans le paysage du théâtre jeune public québécois. Un rayonnement ininterrompu sur la scène internationale (Europe, Asie, États-Unis, Amérique latine, Moyen-Orient, Australie) depuis les créations de Mur-Mur (1987) et de Déséquilibre - Le Défi (1991). Au-delà de 2 500 représentations offertes à travers le monde pour une assistance de plus d'un million de spectateurs, toutes générations confondues. La mise sur pied de stages de formation, sur une base annuelle, pour assurer l'entraînement des interprètes et le recrutement d'une relève. Une longue route déjà! Ponctuée de défis à relever mais surtout du plaisir sans cesse renouvelé de créer, d'oser, d'innover, avec tous les risques que cela comporte. Et de rencontrer, toujours plus nombreux, de nouveaux publics.

Ponctuée de défis à relever mais surtout du plaisir sans cesse renouvelé de créer, d'oser, d'innover...

De par sa nature profonde, la parole de DynamO Théâtre est tout mouvement. Avec Point fixe, nous choisissons, aujourd'hui, de nous arrêter de bouger pour transformer cette parole en mots. Un temps de suspension dans l'espace que nous nous accorderons deux fois l'an. Pour vous rendre compte, lorsque s'éteignent les projecteurs, des enjeux de notre exploration en théâtre de mouvement acrobatique, des particularités et des étapes de notre mode de création et de l'état de notre diffusion. Dans ce premier numéro, en guise d'introduction, Jacqueline Gosselin s'est prêtée au jeu des questions-réponses pour présenter les signes distinctifs du théâtre de mouvement acrobatique. Nous vous invitons ensuite à prendre le pouls de nos activités à travers différents projets artistiques menés l'été dernier, extra-muros, par les membres de la compagnie.

Enjeux
Écrire avec le corps
dans l'espace

2

International
Ontico

3

National
Odyssey

3

Régional
Atelier

4

Bloc-Notes

4

bloc
NOTES



Jacqueline Gosselin

Écrire avec le corps dans l'espace

Enjeux

DynamO Théâtre se définit, contre vents et marées, comme un théâtre de mouvement acrobatique : un spectaculaire et unique métissage qui bouscule, depuis maintenant vingt-et-un ans, les codes du théâtre et de l'acrobatie. Alors que le premier évoque la parole, l'autre appelle les grandes figures de gymnastique et les numéros de cirque.

Qu'en est-il au juste? Du théâtre, DynamO Théâtre a retenu la fable pour dire et raconter.

Et de la virtuosité technique, sa puissance évocatrice pour toucher le cœur et l'imaginaire des spectateurs.

*Entrevue avec Jacqueline Gosselin
Propos recueillis et mis en forme
par Annie Gascon.*

L'espace est une page blanche, les corps en sont l'écriture

À DynamO Théâtre, nous défendons depuis toujours la théâtralisation des techniques de cirque. Nous cherchons l'équilibre entre les mots et le mouvement. Depuis Déséquilibre - Le Défi (1991) et L'Écho de la

démarche afin d'éviter toute redondance entre l'image et le texte. En mouvement acrobatique, il est impossible de dire : « Ce soir, j'ai un rendez-vous chez le dentiste à 20 heures ». Alors que les corps en mouvement suggèrent, évoquent des émotions, des états, les mots apportent au récit la précision.

tage aujourd'hui, c'est d'inscrire le sens et le dessin de ces images dans l'imaginaire des spectateurs.

Dessiner l'espace

Les ateliers se répartissent en divers blocs pour atteindre aujourd'hui environ 350 heures de travail d'exploration, d'entraînement et de répétition. Les acteurs-gymnastes qui participent aux ateliers exploratoires ne font pas partie d'office de la distribution du spectacle. Ils y sont invités pour leur qualité de mouvement et leur force de création. Le travail de recherche s'articule autour d'une proposition scénographique bâtie avec des moyens de fortune et de l'utilisation de ressources sensibles telles que définies par « la méthode Repère ». Nous transformons les objets du quotidien en portant sur eux un regard différent, en les manipulant de façon inusitée, en variant les complicités. Par ailleurs, les techniques de base que nous avons acquises, lors de stages chez Lecoq et Philippe Gaulier, s'avèrent également des outils exceptionnels qui s'appliquent parfaitement au mouvement acrobatique. Nous les utilisons surtout en fin de parcours pour le raffinement du spectacle.



Rivière (1996), le travail avec l'auteur a beaucoup évolué. Lors de la création de chaque spectacle, nous répondons à certaines questions. Nous ouvrons des portes derrière lesquelles dix autres sont fermées et que, de nouveau, nous tentons d'ouvrir. Dans ce dédale, il y a pourtant une certitude : en théâtre de mouvement acrobatique, l'auteur ne peut pas écrire seul à la maison et être témoin, uniquement via la vidéo, des moments dits « de grâce » improvisés par les interprètes en atelier. Sa présence aux premiers ateliers est fondamentale pour comprendre le travail de mise en état de création des corps. Sa présence aux ateliers subséquents permet de confirmer des intuitions, de clarifier des pistes, de préciser des personnages, des situations. À DynamO Théâtre, on écrit avec les corps dans l'espace. Le travail physique accompagne le travail de l'auteur : il n'est pas rare que le fil rouge de l'histoire survienne à la toute dernière étape.

Fusion poétique des langages

De Mur-Mur (1987) à Lili (2000), nous avons vraiment l'impression d'avoir bouclé une boucle. Dans notre quête d'équilibre entre les mots de l'auteur et le mouvement, nous avons continuellement épuré notre

La précision des variations de temps, d'espace. Notre processus de création s'élabore presque toujours à partir d'un thème, parfois d'un lieu ou d'une idée de scénographie.

Une virtuosité technique qui transcende le danger

Avec les années, le mouvement acrobatique, bien que toujours virtuose et spectaculaire, s'éloigne de la notion de risque et de danger que l'on retrouve au cirque. La peur du déséquilibre, du vide, de la chute affecte le spectateur, le rend nerveux, et détourne son attention : la forme prédomine sur le sens. Dans nos spectacles, le danger est toujours présent. Les mouvements correspondent toujours à un niveau élevé de difficulté et exigent des interprètes un grand entraînement physique. Qui plus est, ces difficultés techniques sont souvent doublées d'une théâtralisation — décor, manipulation d'accessoires, éclairage, costumes — qui limite les facultés des interprètes et renforce le risque réel. Mais nous en atténuons l'impression chez le spectateur afin d'intensifier les émotions propres au récit, aux personnages. Nous cherchons à créer dans l'espace des images ouvertes, sensibles et significatives. Ce qui nous importe davan-

Parole éphémère, traces insaisissables

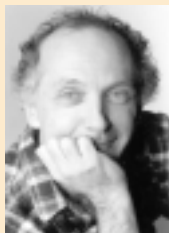
Le théâtre est un art éphémère. Mais au-delà de sa représentation, survit le texte, les répliques. Le théâtre de mouvement acrobatique a, quant à lui, privilégié l'écriture dans l'espace. À la fin des séries de représentations, il ne reste qu'un argument illisible, pour tout lecteur, formé de séquences, de partitions de mouvements et de termes techniques. Nos histoires se dérobent à l'Histoire. L'écriture des œuvres de théâtre acrobatique, comme trace dramatique, nous interpelle donc aujourd'hui. De Gilbert Dupuis à Lise Vaillancourt, nous n'avons cessé d'interroger la transmission écrite de la fable. Nous nous en approchons, mais elle nous échappe encore. Dans ce combat contre l'éphémère, nous percerons un jour, et je l'espère bientôt, ce grand mystère.

Scène internationale

Du Québec au Mexique : Para el amor malabares

En août 1998, Jacqueline Gosselin et Robert Dion ont été invités à donner un atelier de jeu physique de l'acteur au Segundo Encuentro Internacional de Teatro del Cuerpo à Aguascalientes, petite ville située à une heure d'avion de Mexico.

Ce stage, d'une durée de deux semaines, soulève l'enthousiasme des participants. Quelques mois plus tard, soit en octobre, l'équipe de DynamO Théâtre retourne à Aguascalientes pour inaugurer avec Mur-Mur la seconde édition du Festival international de théâtre pour enfants et adolescents, Telón Abierto. Robert Dion, qui accompagne l'équipe du spectacle, y retrouve les participants de son atelier. Les complicités sont vite renouées. Robert Dion leur propose, sans trop croire à l'exaucement de son désir, de poursuivre avec eux le travail amorcé quelques mois auparavant pour réaliser un spectacle : « Ça faisait longtemps que j'avais en tête de faire un spectacle sur les comportements amoureux. Avec tous les conflits possibles qui peuvent exis-



Robert Dion

ter. À Aguascalientes je me suis dit : c'est ici que je dois faire ce spectacle. »

Pour assurer la faisabilité de ce projet, Robert Dion rencontre la com-

pagnie de danse Ontico et leur soumet un essai de spectacle-laboratoire de trois semaines pour approfondir la thématique et en vérifier les résonances. Le gouvernement du Québec donne son aval et assure le transport. Cinq ans

auparavant, dans le cadre de ses activités artistiques, DynamO Théâtre avait invité la compagnie Volcano Theatre du Pays de Galles à diriger un stage dont le thème était la rencontre entre personnages. Ce stage auquel Robert Dion avait participé lui avait permis de constater l'infini du travail corporel sur le thème A rencontre B. Depuis, il n'a cessé d'en explorer les méandres. Cette première collaboration artistique avec l'étranger s'amorce donc autour du thème développé lors du stage estival : A aime B, B n'aime pas A. La résultante de l'exploration avec l'équipe d'Ontico est décisive puisque l'Institut culturel d'Aguascalientes s'engage aussitôt dans la production du spectacle. D'autres partenaires s'impliqueront pour assurer la pleine

réalisation du projet. Robert Dion retournera au Mexique à trois reprises : pour la suite de l'exploration, les répétitions et la production. Entre chaque période de travail, il

rentre au Québec.

Claudine Paquette écrit et réécrit les séquences à partir de ses indications. La présence de l'auteure sur place s'est avérée, faute de moyens, malheureusement irréalisable. En mai 2001, émerge Para el amor malabares, un spectacle pour adolescents avec une distribution de quatre filles et six garçons : « Le spectacle est une suite d'épisodes et d'images sur les comportements amoureux. Il n'y a pas de personnages, ce sont plutôt des archétypes. C'est un prétexte à bouger, car ce qui m'intéresse dans les comportements amoureux c'est le mouvement. J'ai donc travaillé en étroite collaboration avec le chorégraphe Efrain de la Rosa, qui est également le directeur de la compagnie ».

Le spectacle a pris son véritable envol cet automne. Grâce au soutien de l'IMSS (Instituto Mexicano del Seguro Social), qui a acheté 100 représentations, Para el amor malabares a été présenté pendant trois mois, soit de septembre à décembre 2001, au théâtre municipal d'Aguascalientes devant des salles comblées formées d'élèves des écoles secondaires de la région. Ce programme scolaire, particulier au Mexique, a l'heur de garantir d'une part la diffusion du spectacle sélectionné et, d'autre part, l'éducation théâtrale auprès des écoles. Para el amor malabares a également été présenté en octobre devant un public familial à la 3e édition du Festival Telón Abierto. Pour Robert Dion, il s'agissait donc d'une première collaboration de création artistique avec une compagnie étrangère. Née d'un désir partagé, elle a su rallier les énergies créatrices et les partenariats nécessaires à sa réalisation. Les spectateurs sont ravis, les créateurs aussi. « Lorsque tu crées, tu apprends ton métier. C'est stimulant de travailler à l'étranger. Et ça enrichit DynamO Théâtre. »



détail de l'affiche du spectacle

Scène nationale

Homme de théâtre canadien de grande renommée, Kim Selody a été pendant cinq ans le directeur artistique du Playwrights Centre de Vancouver. Il assure aujourd'hui la direction artistique du Carousel Players en Ontario. La complicité professionnelle qui l'unit depuis de nombreuses années à l'équipe de DynamO Théâtre a mené cet été sa codirectrice artistique au cœur des grands mythes de la Grèce Antique. Et qui plus est, à une première collaboration artistique sur un spectacle à texte pour orchestrer le mouvement des figures fantastiques. Un premier séjour de quatre jours, en juin, permet à Jacqueline



Une spectaculaire odyssée dans le théâtre à texte

Gosselin de prendre le pouls de cette méga-production familiale se devant d'être présentée dans un gigantesque site extérieur. Le second séjour est concentré en quatre semaines de répétition à temps plein. Tous les deux jours, elle anime un entraînement physique qui a pour but, d'une part, de mettre les acteurs en état de jeu et, d'autre part, de les parer aux difficultés inhérentes à une présentation extérieure, telles les anfractuosités du sol et les dénivellations. De leurs improvisations naissent tous les animaux, les monstres et les magiciennes qui peuplent la fable. Une grande complicité s'installe et des images aussi surprenantes qu'inattendues surgissent : « J'ai travaillé avec les neuf acteurs à partir du masque neutre afin de trouver des appuis de jeu non-psychologiques. Compte tenu du lieu qui nous entourait et de l'essence même du spectacle, nous avons cherché et trouvé nos appuis dans la nature : l'eau, l'électricité, le vent... » Et, non sans certaines difficultés, cela a donné des résultats spectaculaires. La première de The Odyssey a eu lieu le 19 juillet 2001 au Banff Arts Festival en coprésentation avec le Manitoba Theatre for Young People; les représentations se sont poursuivies jusqu'au 5 août.

Scène locale

À la suite d'un coup de cœur, naît le désir de la rencontre. Voilà comme cela se vit à DynamO Théâtre. Et qui se traduit généralement par une invitation à donner un atelier de formation.

C'est ainsi que Rosine Rochette, anciennement du Théâtre du Soleil, est venue animer un stage de clown. Puis il y a eu le Volcano Theatre à la suite de la présentation de leur travail de mouvement sur un collage de textes de Shakespeare. Tous des moments d'exception.

De la grande visite Rubén Segal



Cette année, c'est Rubén Segal, un metteur en scène et chorégraphe d'origine argentine, rencontré l'an dernier lors de son passage à Montréal à l'occasion de la rencontre Théâtre Ados, qui animera un atelier d'entraînement rythmique et émotionnel dont l'axe fondamental est l'utilisation du rythme comme source et moyen d'atteindre l'amélioration de la qualité d'expression. Rubén Segal, qui vit aujourd'hui en Espagne, est un spécialiste du théâtre musical. Accompagné d'un percussionniste mexicain et d'une traductrice, il orchestre une exploration intensive qui permet aux participants de retrouver leur mémoire rythmique et, par conséquent, un état de liberté d'expression.

Ce stage s'adresse prioritairement aux interprètes et aux recrues de DynamO Théâtre, mais il est également ouvert aux acteurs, aux danseurs et aux metteurs en scène.

bloc
NOTES



En avril dernier, Jacqueline Gosselin recevait la prestigieuse Bourse Fleck Fellow, décernée annuellement par le programme d'aide à la création du Banff Centre, pour une résidence de chorégraphe sur *The Odyssey d'Homère*, adapté par John Murrell et mis en scène par Kim Selody.



bloc
NOTES

Nouveaux Horizons Prochain Numéro

DynamO Théâtre cherche constamment à élargir ses horizons. Ainsi en juin 2002, la compagnie présentera son spectacle *Lili* dans un endroit que la compagnie n'a pas encore visité: **Taipei**.

Voilà pourquoi le prochain **Point fixe** à paraître en septembre 2002 se penchera entre autres sur le travail d'exploration et d'ouverture vers de nouveaux publics.

bloc
NOTES

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à recevoir un exemplaire, vous n'avez qu'à nous en faire part. Écrivez à:
Point fixe
DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est,
bur. 131
Montréal (Québec)
Canada H2R 1V5
ou par courriel à
info@dynamotheatre.qc.ca

Pour en savoir plus sur les créations et les activités de tournée de la compagnie, nous vous invitons à visiter le site Web de DynamO Théâtre au
www.dynamotheatre.qc.ca

Vous y trouverez une foule de renseignements.

Voici celle qui est responsable de la rédaction des articles de ce premier numéro : **Annie Gascon**. Elle est directrice des Communications du Festival de théâtre des Amériques depuis 1999 après avoir occupé les mêmes fonctions au Théâtre Denise-Pelletier de 1994 à 1999. Elle a rédigé des articles pour diverses revues, dont les Cahiers du Théâtre Denise-Pelletier, Vidéo-Press, Bulletin à l'Affiche et les Cahiers de théâtre Jeu, et a été responsable de la chronique Jeunes Publics de 1991 à 1998 à Lurelu. Elle a participé à la fondation du Théâtre Petit à Petit et enseigné le théâtre pendant une dizaine d'années.



Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le ministère des Relations internationales, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec et le service de la culture de la Ville de Montréal.